L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN 29 MAI 1889. 62me Année

Dufour & Bonnet.
Propriétaires-Éditeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 29 MAI 1889.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$3 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Stephen J. Derbès—Au coin des rues Franklin et Commune—Groceries, conserves, vins, liqueurs, etc.; aussi, installations.

Une élection significative à Paris.

Le 12 mai, a eu lieu, à Paris, une élection sénatoriale. Les électeurs délégués du département de la Seine devaient pourvoir au siège laissé vacant au Sénat par la mort de M. Songeon, radical. Les candidats étaient nombreux; la lutte a été chaude; trois tours de scrutin ont été nécessaires. Mais ce qui frappera l'attention, ce qui ne manquera pas, surtout, d'impressionner favorablement l'opinion publique en province et à l'étranger, c'est — dit le *Temps* — le fait que le candidat de la République modérée, le représentant du commerce et de l'industrie parisienne — l'honorable M. Poirrier — a, dès le commencement, pris la tête dans ce tournoi électoral, a gardé jusqu'au bout le premier rang et a fini par l'emporter sur tous ses concurrents. Il est donc établi qu'à Paris même, qui passait jadis pour appartenir au radicalisme le plus effréné et plus récemment pour s'être donné au boulangisme, un républicain modéré, un défenseur du Sénat et de la Constitution, un homme d'affaires enfin peut être préféré aux porte-drapeaux de toutes les politiques utopistes, intransigeantes ou révolutionnaire. Cette heureuse élection, survenant dans la capitale même après le Centenaire de l'ouverture de l'Exposition, est le meilleur symptôme de l'évolution pacifique et républicaine qui s'est produite en France, depuis quelques semaines.

Nous ne nous dissimulons point que des causes bien diverses et très complexes ont concouru au succès de M. Poirrier. Il était le candidat de la banlieue, et la banlieue est aujourd'hui très excitée contre le conseil municipal de Paris. Ce dernier a pu se convaincre, dans la journée d'hier, qu'on est fatigué, hors des murs comme à l'intérieur, de sa tyrannie et que l'invocation de cette épithète sacro-sainte de "radical" ne suffit plus pour empêcher l'opinion de juger les actes impolitiques ou les délibérations intolérantes et imposer la discipline à tous les électeurs. Le conseil municipal de Paris s'est trouvé battu, ainsi que sa politique, au moins dans ce qu'elle a parfois d'illégal et d'violents, dans la personne de son ancien président, M. Darlot.

Toutefois, si la banlieue parisienne est contente de l'élection de M. Poirrier, la République a des raisons d'en être plus satisfaite encore. Ce qui triomphe avec lui, en effet, c'est cette politique positive, la politique des affaires et des grands intérêts du pays, dont notre Exposition est le brillant symbole. Nous demandions, l'autre jour, que la politique chatrouille, celle qui vit de déclamations violentes et de chimères, fût détrônée, subordonnée à celle qui vit de réalités quotidiennes, et calcule, en toute occasion, au point de vue de l'avenir républicain du pays, le profit et le perte. Nous disions que cette politique *réaliste* était aussi la seule qui pût effacer nos divisions et faire la paix entre nous. La majorité des électeurs sénatoriaux de la Seine semble l'avoir comprise, et c'est pour cela qu'un homme d'affaires se trouve être aujourd'hui son élu.

Mais ce n'est pas tout encore : le troisième trait remarquable de cette élection, c'est son caractère antiboulangiste. C'est la pire nette revanche, à propos d'une élection sénatoriale, que Paris puisse prendre de son vote du 27 janvier dernier. Il faut relire, à cet égard, la circulaire que M. Poirrier adressait, le 3 mai, à ses électeurs. "En ces temps troublés, disait-il, où la République, attaquée avec une force nouvelle par une étrange coalition de monarchistes et de plébiscitaires, traverse une crise dont l'issue provoquera, inévitablement, ou la résurrection du césarisme ou une régénération démocratique, la mission d'un représentant du peuple au Sénat peut être une mission de dévouement et de combat. C'est le rôle qu'on m'offre. C'est le rôle que j'ai accepté." Ces coalisés dont il parlait ainsi ne s'y sont pas trompés. De la première heure, ils ont dénoncé M. Poirrier comme le Républicain modéré comme le plus redoutable et celui qu'il fallait faire échouer à tout prix. Les principaux conservateurs, la tradition du parti royaliste, n'y sont rien faits. On les a volontairement, délibérément, laissés conservateurs honnêtes, qui redoutent avant tout les crises révolutionnaires et les catastrophes qu'elles ne manqueraient pas d'amener; méditez la conduite de la droite du conseil municipal de Paris, partageant ses voix entre M. Boulanger et les candidats radicaux au second tour de scrutin et au troisième, écoutez la tactique que M. Ferdinand Duval conseille à ses amis, et qu'ils ont fidèlement suivie, de donner leurs suffrages au candidat radical, attendu qu'il faillait, avant tout, empêcher le succès du candidat modéré! Ainsi ce sont les mêmes hommes, qui recommandent et réclament, dans leurs réunions, une politique sage et pratique, une politique d'affaires, et qui manœuvrent, en piétinant sur leurs propres convictions, pour faire échouer, au profit du radicalisme du conseil municipal, le président trois fois élu de la chambre de commerce de Paris! *et nunc erudimini!*

Continuation.

La grande vente de BECK DAMIENS continuera encore toute cette semaine—seulement le choix sera bien pauvre pour les retardataires. La foule qu'il y avait à l'Etoile Rouge hier, à l'ouverture de la vente, est une preuve de plus que le public de la Nouvelle-Orléans sait apprécier la belle marchandise.

A ceux qui désirent se procurer de beaux articles français, à bas prix, nous conseillons de se rendre à l'Etoile Rouge sans trop tarder.

☞ Une personne souffrant du mal de mer ne s'inquiète guère de la tempête qui fait rage. Peu lui importe si elle tombe à l'eau ou non : mais, si elle boit un verre de "Hostetter Stomach Bitters", elle en éprouve du bien et s'intéresse encore à la vie. Cet excellent *correctif* rend potable l'eau salée que nous avons, en ce vil force à boire, et qui, pourtant, nuit tant à la santé, à cause des impuretés qu'elle contient et qui font naître des désordres à l'estomac et le foie, aussi. Pour le marin, le voyageur, le pionnier du l'ouest, le mineur, le "Hostetter" est un talisman. Il les met à l'abri des atteintes de la "malaria" dont le virus peut être dans l'atmosphère ou l'eau. C'est aussi un remède parfait pour les personnes se livrant à des travaux fatiguant l'esprit et le corps, ainsi que pour les personnes débiles et nerveuses; il les soulage promptement et leur rend la vigueur.

Une nourriture et un remède à la fois : Wampole's Extract Malt Beef Tonic de tous les médecins par ses merveilleux effets. Non seulement donne-t-elle des "forces de l'homme, par ses propriétés nutritives, mais encore rend-elle l'appétit pour les aliments les plus propres à la reconstituer les tempéraments qu'elle ont perdu de leur énergie. Ce remède "malt" depuis deux années et aide très satisfaisant de résultat ta que j'en ob tenu. Mes clients disent qu'elle est agréable au palais, et tous en parlent avec éloge, en approuvant un grand bien. Je la prescrits pour toutes les maladies où il y a peu de forces et d'est surtout dans les cas où il faut du remède nourri-sant que je l'emploie, dans le moyen, notamment."—T. W. FRENCH, M. D., Knoxville, Ala.

Quelque Cen. Andrews, de Lowell, est la meilleure corps convient d'abord en cela chacun. Il faut également guérit par le Schoppenfille d'Ayer.

LOUISIANE.

L'*Intérin*, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 25 mai :

La température est d'une inégalité surprenante pour la saison. Les nuits sont fraîches, froides même, mais dans le haut du jour le thermomètre marque de 80 à 85 degrés à l'ombre.

Plus d'un mois s'est écoulé depuis que la pluie a visité cette localité. La voie publique est couverte d'une épaisse poussière qui tourbillonne au moindre vent et saupoudre les plus hardis promeneurs.

Les citernes sont vides; les ménagères font la moue, les risiers, abandonnés à leurs ressources contenues pour irriguer les champs, interrogent les moindres nuages, et attendent en vain la pluie qui ne vient pas.

La St-Médard approche et peut-être pleurera-t-il trop abondamment les caprices de dame sécheresse.

—Pendant la semaine, un incendie a fait des ravages considérables dans les cyprières de l'habitation Bon Secours et autres, situées sur la rive droite.

Plus de 400 cordes de bois de chauffage et des milliers de merrains ont été détruits par le feu.

On nous apprend que cet incendie est dû à l'imprudence de quelques bûcherons qui, pour déblayer plus rapidement les lieux où ils travaillaient, avaient mis le feu aux broussailles.

Activées par le vent, les flammes ont fait des progrès rapides et n'ont cessé qu'après avoir causé bien des dégâts.

—La mort vient de faire une autre victime dans la personne de M. Arthur Badeau, qui a succombé, hier soir, à cette terrible maladie, le tétanos.

M. Badeau était employé comme charpentier sur l'habitation de MM. Tiran frères, paroisse Ascension. Il y a quelques jours il eut le malheur de se planter une pointe dans le pied. Cette légère blessure ne l'inquiéta guère, et étant très laborieux, il vaqua comme d'ordinaire à ses occupations. Jeudi dernier il arrivait ayant tous les symptômes de la terrible maladie qui devait si tôt l'arracher à l'affection de sa famille.

M. Badeau était âgé de 44 ans. Il laisse deux fils encore en bas âge.

La *Sentinelle*, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 25 mai :

Nous nous plaignons amèrement de la sécheresse qui, depuis plusieurs semaines, nous afflige. Les plantes potagères, surtout, souffrent cruellement et sèchent sur place.

Nous avons maintenant bien autre chose à faire que de déplorer la pluie avec intensité qui nous aveugle : nous voyons, tous les jours, dépérir l'ornement et l'espoir de nos jardins; et Dieu sait si le cœur ne *fant* point à nos ménagères, en voyant s'en aller à *vau l'eau* les bases essentielles et chéries de leurs tables. Pas de légumes, pas de bons repas.

Espérons que le ciel plus clément viendra, bientôt, mettre fin à ce regrettable état de choses

La grande culture aussi se trouve affectée de cette sécheresse persistante; tout dépérit, tout souffre.

—La navigation est presque entièrement suspendue sur notre bayou. Les chalands vont entrer en ligne, et la cordelle va remplacer la vapeur.

— On pousse avec la plus grande activité les travaux de la Raffinerie Centrale. Les bâtiments s'élèvent comme par enchantement sous une énergique impulsion, et il n'y a point le moindre doute que le tout sera prêt et opèrera cette saison.

— Nous avons vu exposées, à la pharmacie J. Thibodeaux, des patates douces et des pommes de terre d'une grosseur vraiment remarquable. Chaque *pied* de patates avait de 8 à 17 tubercules. Un chou énorme attirait également l'attention, cela prouve en faveur de notre sol et de ceux qui savent si bien le cultiver.

—Nous prenons plaisir à faire connaître à nos lecteurs le mariage de la dernière fille de notre ami, H. H. Michelet et de Lætitia M. Verloin de Gruy, son épouse. Le 15 de ce mois, en l'église St-Joseph, à la Nouvelle-Orléans, Mlle Alice Michelet et M. J. M. Dauflon, recevaient la bénédiction nuptiale. Nous envoyons aux nouveaux époux nos souhaits les plus sincères.

L'*Echo*, Lac Charles, paroisse Calcasieu, du 24 mai :

La *Presse d'Alexandrie* se félicite de ce que le chemin de fer de Kansas City, Watkins et Gulf va passer par cette ville; et cela, sur la foi d'un article tiré de l'*Echo* et du *Commercial*. Que les habitants ne s'y fient pas trop; qu'ils soient, au contraire, très vigilants, très actifs. On fait maintenant le tracé, comme nous l'avons annoncé dans notre dernier numéro, et il y a de fortes raisons pour qu'Alexandrie obtienne cette voie; que les principaux actionnaires de cette voie soient très attentifs à leurs intérêts, cela ne fait pas question. Il est possible que la *Compagnie* Behan fasse une donation du chemin spécié, à partir de Prudhomme *City* jusqu'à la Rivière Rouge, en passant par Natchitoches, et que cette dernière ville vote une taxe de 5 mills, pour 10 ans, à condition que le chemin n'y dirige directement par Prudhomme City. La ligne conduisant au Texas, serait ainsi raccourcie d'environ 20 milles—ce qui ferait une économie de $200,000. Ajoutez-y le don de 15 mills, soit $150,000 (la taxe de Natchitoches, soit $50,000; cela fait une économie totale de $400,000. On y gagnerait une heure de temps, sans compter la grâce du nord-ouest à l'aide d'embranchements, dans différentes directions, qui donneraient à la ligne la chance de détourner un trafic considérable de la Nouvelle-Orléans. Telles sont les idées qui nous sont suggérées par la situation; nous les donnons pour ce qu'elles valent.

—MM. Gray et Hardey ont, en vertu d'un contrat, fait une excellente carte de la ville de Lac Charles; elle est, maintenant, exposée dans le bureau du commis. Elle a quatre pieds carrés. Elle donne le tracé de toute la ville, du lac, les nombreuses de la rivière Calcasieu dans les environs de notre localité et toutes les subdivisions en terrains, avec les rues et les blocs de maisons. Quiconque veut faire l'achat ou la vente d'un terrain, peut consulter la carte avec fruit. Chaque ville ou village de l'Etat devrait en avoir une semblable.

—Une lettre de Nibblev's Bluff nous dit que les récoltes sont bonnes dans cette localité, mais pas très abondantes.

—M. Chris. Reiser, de Prairie du Chien, Wisconsin, qui était ici, il y a quelques semaines, et qui, alors, avait déclaré son intention d'y venir installer ici sa fonderie, vient de revenir avec sa famille. Il attend l'arrivée de ses machines, qui sont en chemin. Nous souhaitons la bienvenue à M. Ch. Reiser; c'est une nouvelle industrie qui s'établit ici.

—Nous avons vu des échantillons des briques fabriquées, ici, par M. John Burnett. Elles sont de trois pouces sur quatre, et de bonne qualité. Patronisons la nouvelle fabrique, et construisons-nous des trottoirs en brique.

Le *Review*, Morgan City, paroisse St-Marie, du 25 mai :

Depuis quelque temps, le chemin de fer Houston et Arkansas est en construction, à Monroe, dans les deux directions. Le chemin part de Monroe, à travers l'Arkansas Central et doit venir aboutir au sud, au Golfe. L'idée première était de lui faire suivre l'Ouachita, de le faire dévier vers le sud-ouest, passer par Alexandrie, traverser la Sabine et aboutir à Houston, Texas.

La population de la contrée du Tèche voudrait jouir de cette ligne; elle désirerait qu'elle atteignît le Golfe, de ce côté-ci. Il y aurait une moins longue distance à parcourir, une moins grande dépense à faire. Elle demande que l'on choisisse Morgan City comme terminus. Le nouveau projet consiste à faire passer la ligne par Markseville, Arnaudville, Pont-Breaux, St-Martinville, la Nouvelle Ibérie et Morgan City. Le cri est général en faveur de cette ligne, et l'on tient des meetings, dans plusieurs localités, pour l'obtenir.

—Nous lisons dans le *Banner*, de Ste-Marie :

"Morgan City est remarquablement favorisé sous le rapport des eaux. Son commerce d'huitres et ses pêcheries sont rémunératrices. Les terres, sur le Bayou Boeuf et le bas Atchafalaya, sont d'une fertilité proverbiale. Grâce à ses voies d'eau, qui le mettent en communication, à l'intérieur, avec le cœur de l'Union, et du côté de la mer, avec l'Atlantique et les ports du Golfe; il peut devenir, avec de l'énergie et de l'esprit d'entreprise, la Venise de la Louisiane."

L'*Advertiser*, Lafayette, paroisse Lafayette, du 25 mai :

La sécheresse continue; tout le monde demande de la pluie. Le maïs est souffrant; s'il ne tombe pas d'eau, il sera considérablement endommagé. Quant au coton, il ne laisse rien à désirer.

On nous écrit, de Duson, que le maïs souffre de la sécheresse, surtout au milieu de la journée, au moment de la chaleur.

Quant au coton, il vient bien, seulement, une partie de nos planteurs n'ont pas encore achevé leur ensemencement, parce que la terre est trop dure.

Il a fallu aussi différer l'ensemencement du riz, parce que la terre est trop dure pour qu'on puisse la travailler.

Nous aurons une bonne récolte de pêches et de prunes; les arbres sont chargés de fruits, déjà d'une belle grosseur.

Les animaux commencent à manquer d'eau, dans les prairies. On est obligé d'avoir recours aux pompes afin de les abreuver.

A Carencro, malgré la sécheresse, il y aura une belle récolte de coton.

Comme il y a à craindre pour le maïs, on ferait bien de planter des patates douces à la place. C'est le meilleur aliment pour les bestiaux.

On se plaint beaucoup, à Carencro, des ravages des porcs, qui détruisent une partie des récoltes.

On demande la construction d'une fabrique d'huile de coton et d'une usine Centrale.

La *Comet*, Thibodeaux, paroisse Lafourche, du 29 mai :

L'eau a tellement baissé dans le bayou, que les plus petites barques ne peuvent plus circuler.

Le *City Item*, Bâton Rouge, du 25 mai :

Nos principaux hommes d'affaires se sont réunis, mercredi dernier, et ont commencé l'organisation d'une chambre de commerce.

—On nous écrit, de Hope Villa :

Les récoltes, dans notre voisinage, sont belles, eu égard à la sécheresse. Les avoines font malheureusement exception; il est vrai qu'elles ont été semées bien tard.

—M. J. D. Kenton a fait d'énormes améliorations à sa ferme de fruits, située à un mille de Hope Villa. Elle est toute transformée.

—Cent vingt-cinq familles, généralement de couleur, qui se sont établies sur les terres qui sont situées en arrière des habitations Southwood, Mount Hommas et Riverside, et qui y ont de belles récoltes, vont être forcées, bientôt, d'en déloger, par suite de la vente des dites habitations par MM. Crossley et Fils à MM. L. A. et E. G. Ellis.

Le journal "L'Abeille de la Nlle-Orléans" est mis gratuitement à la disposition des visiteurs de l'Exposition Universelle de 1889 à Paris, au bureau des Renseignements Commerciaux, à la Section des Colonies françaises, Esplanade des Invalides.

Les bons effets de la Salsepareille d'Ayer, sur les personnes affaiblies, sont instantanés, la guérison suit de près.

LA SUPPRESSION DES PASSAGES A NIVEAU, A PARIS.—Les travaux de suppression des passages à niveau du chemin de fer de Ceinture de Paris ont été achevés, récemment, dans le délai qui avait été fixé, et qui devait coïncider avec l'ouverture de l'Exposition, en vue d'assurer le grand concours de transport prévu dans la direction du Champ de Mars.

Ces travaux ont été effectués dans des conditions particulièrement difficiles, en moins d'une année. Ils se sont poursuivis en ce qui concerne la section du tunnel de Charonne à la rue de Charenton vitiés dernièrement par M. le président de la République, sans avoir donné lieu à l'interception d'aucune voie ni avenue rencontrée par le chemin de fer dans les quartiers populeux, et sans avoir interrompu la circulation des trains.

Cent quatre-vingts trains, par jour, ont continué de passer au milieu de mille difficultés pour la construction et pour l'exploitation, et cela sans occasionner un seul accident.

La réception officielle de la dernière section, située entre l'avenue de Clichy et le boulevard Ornano, aura lieu le 13 mai.

Dès le 14, le service de la déviation provisoire, dont nous avons parlé, a cessé, et tout le mouvement des voyageurs a été porté sur les nouvelles voies complètement reconstruites dans un délai aussi court.

LA CONTREFAÇON DU FROMAGE DE ROQUEFORT.—On écrit de Rodez, France:

Un gros procès va se dérouler, prochainement, devant le tribunal, entre les propriétaires fabricans du vrai fromage de Roquefort et les particuliers ou les Sociétés qui se livrent à la contrefaçon.

L'industrie du roquefort est très ancienne; la chronique de l'abbaye de Conques, qui remonte au moyen âge, dit qu'à cette époque l'abbaye avait droit à deux fromages par cave. Il y a donc fort longtemps que cette industrie fait vivre toute une grande région. Elle fabrique, actuellement, pour une dizaine de millions de francs, chaque année.

La plus grande partie de ses produits sont importés dans les cinq parties du monde. Une des Compagnies qui exploitent à Roquefort, se réalisé près d'un demi-million de bénéfices dans le dernier exercice. Malgré cette grande prospérité de leurs affaires, les producteurs se sentent menacés par le développement de contrefaçon auquel, de toutes parts, se livre l'agriculture, non seulement dans tout le Rouergue, mais même dans les départements voisins. Tous les falsificateurs vont donc être poursuivis.

Me Lacombe, sénateur, est chargé de représenter les demandeurs.

LE PHARE DE LA TOUR EIFFEL.—Un habitant de Bar-sur-Aube—M. Camille Saillard—paraît en avoir conçu, de cette ville le phare de la Tour Eiffel.

Il s'est placé au sommet d'une colline élevée de deux cent cinquante mètres au-dessus du niveau de la mer et, en s'orientant à l'aide d'une boussole, il a pu, avec la longue-vue, trouver le rayon lumineux passant par la vallée de l'Arvin. La distance qui sépare la Tour Eiffel de Bar-sur-Aube étant de cent soixante kilomètres à vol d'oiseau, le cercle de ce rayon embrasse une surface qui représente environ le vingtième de la France entière.

EMPLOI DU SUCRE COMME DÉSINFECTANT.—Le colonel Potto, du génie militaire italien, a obtenu des résultats satisfaisants en employant le sucre comme désinfectant. Les essais ont eu lieu sur une chaudière tubulaire de 20 chevaux, contenant un faisceau de 126 tubes. L'eau de remplissage a reçu 2 kilogrammes de sucre en cassonade, et chaque semaine on a introduit le même poids dans la chaudière. Celle-ci, qui était fortement entartrée au bout d'une période de 45 jours avant l'emploi du sucre, l'a été beaucoup moins après une égale période.

Après quatre mois et demi de ce traitement et d'une marche continue, un simple lavage a suffi pour le nettoyage, et il n'y avait plus de tartre adhérent.

LA GRÈVE DES MINEURS D'ALLEMAGNE.—La *Liberté* dit, à ce sujet :

"La crise est grave. L'élévation croissante des impôts, la création de taxes de consommation, le renchérissement de toutes choses par suite des évolutions protectionnistes du tarif des douanes, le poids des charges militaires, toutes ces conséquences de la politique bismarckienne rendent inévitable l'augmentation des salaires, laquelle amènera une crise commerciale et industrielle. L'Allemagne va commencer l'expiation de ses rapides grandeurs."

LA CONCILIATION ENTRE L'ITALIE ET LE SAINT-SIÈGE.—On télégraphie, de Rome, 14 mai, au *Journal des Débats* :

M. Eugène Rendu, reçu par le Pape, a voulu aborder sa chimère favorite, qui est la conciliation entre l'Italie et le Saint-Siège. Léon XIII lui a coupé la parole par un non possumus très accentué.

Suisse.

La réunion annuelle des colonels divisionnaires de l'armée suisse, a eu lieu, le 13 mai, sous la présidence du conseiller fédéral Hauser, chef du département militaire.

La conférence a discuté, entre autres questions, celle de l'adoption d'un nouveau fusil d'infanterie à petit calibre et celle de l'achat d'un nouveau matériel d'artillerie.

Ces deux mesures seront soumises aux Chambres fédérales.

Une réunion populaire d'un millier d'assistants dont la moitié était des Allemands a eu lieu à Zurich, le 14 mai.

M. Merk, président des Associations ouvrières, a salué d'abord l'assistance, puis les "moucharda", en désignant de la main un coin de la salle. Ces paroles ont soulevé un tonnerre d'applaudissements.

M. Walschleger, citoyen suisse, rédacteur d'un journal socialiste, a fait l'historique de l'affaire Wohlgemuth. Il a déclaré qu'il était allé lui-même à Rheinfelden dénoncer l'inspecteur. Il a cherché à laver le délateur Lutz, et a déclaré que son expulsion était injuste. Selon lui, Lutz a été sacrifié à la colère allemande.

M. Merk, président des Sociétés ouvrières, a protesté contre l'expulsion arbitraire de treize sujets russes. Il a proposé une résolution condamnant les expulsions de Lutz et des Russes et blâmant la faiblesse du Conseil fédéral.

Ces résolutions ont été votées à l'unanimité.

Espagne.

Le meeting des agriculteurs de la province de Catalogne s'est tenu le 12 mai. L'affluence était considérable.

Le projet de constitution d'une association générale pour la défense de l'agriculture, a été approuvé à l'unanimité.

L'institut agricole catalan va adresser au gouvernement une pétition exposant les maux de l'agriculture et demandant des remèdes prompts et efficaces.

Le meeting annoncé pour protester contre le Code civil a eu également lieu. L'assistance était aussi très nombreuse.

A Saragosse, 3 à 4 000 industriels ont assisté à une réunion de protestation contre le projet de réforme des contributions.

Plusieurs orateurs ont énergiquement combattu ce projet et en ont fait ressortir les graves inconvénients.

Le président de la réunion s'est élevé contre l'apathie des commerçants, et il a invité les assistants à prêter leur concours aux chambres de commerce.

Une dépêche contenant les décisions de l'assemblée a été adressée au ministre des finances.

Les chambres de commerce des diverses provinces, notamment des provinces de Saragosse et de Valence, organisent d'importantes réunions de tous les corps de métiers pour protester contre le projet de réforme de la contribution industrielle. De nombreuses pétitions seront adressées aux Cortès.

Cinq cents ouvriers agricoles sont partis d'Alicante, se rendant en Algérie pour y travailler à la moisson.

LES ISRAÉLITES DE FRANCE.—Dans la lettre pastorale qu'il adressait, dernièrement, aux Israélites pour leur annoncer un service public d'actions de grâces à l'occasion du Centenaire de 1879, dans toutes les synagogues françaises, le grand-rabbin—M. Ladoc Kahn—dans un style d'une grande élévation, invitant ses corréligionnaires à se joindre à lui pour remercier "la Providence divine d'avoir accordé à la France la gloire de représenter, avec éclat, dans le monde, les principes de liberté, d'égalité et de fraternité, et pour lui demander de continuer sa protection à notre pays, qui se maintenant toujours prospère, uni, puissant et respecté. L'avenir de l'humanité est lié à la grandeur de la France."

On sait que la colonie juive à Paris est divisée en deux fractions : l'un, de beaucoup le plus nombreux, le rite allemand; l'autre, le rite portugais. Les membres de cette dernière secte célèbrent leurs offices au temple de la rue Buffault, pour la construction duquel M. Osiris a fait un legs considérable, et de faire poser sur les murs de la synagogue une plaque de marbre où seraient inscrits en lettres d'or les noms de ceux qui ont honoré le judaïsme. M. Osiris a demandé à M. Zadoc Kahn, grand-rabbin de Paris, les noms qui figurent à cette liste les noms des députés de l'Assemblée nationale qui ont défendu les intérêts sémites. Ce sont, entre autres, Mirabeau, l'abbé Grégoire, de Sèze et Dupont.

L'inauguration de la plaque commémorative aura lieu avant peu.

Italie.

Le 12 mai, a été inaugurée le congrès des délégués des comités italiens de l'Association de paix et d'arbitrage international.

Trente-neuf comités avaient envoyé leur adhésion et 98 délégués étaient présents. Parmi les assistants on remarquait le ministre Seismit-Doda, plusieurs députés et sénateurs.

M. Bonghi, nommé président, a affirmé la nécessité d'une paix contre l'invasion du militarisme. Il a déclaré que les classes ouvrières étaient de plus en plus rétives vis-à-vis des régimes qui leur coûtent si cher, et il a invité les radicaux socialistes et les catholiques à s'unir pour faire pénétrer l'esprit de paix parmi les nations, de manière à modifier la politique des gouvernements qui se trouvent dans une voie sans issue. Il a conclu en disant qu'il est digne du peuple italien de se faire le promoteur du mouvement en faveur de la paix et de l'arbitrage. (Vifs applaudissements).

La réunion a adressé des télégrammes de sympathie à MM. Hodson Pratt et Frédéric Passy.

RANSON—Décédé, hier, mardi, 28 mai, à 2 heures 55 minutes du mat n, à l'âge de 50 ans 5 mois et 8 jours, Capitaine LOUIS RANSON, natif de St-Jean Baptiste, Louisiane. Les amis et connaissances de la famille, les officiers et membres du American Benevolent and Mutual Aid Association, du Camp No 11 de l'Ordre Patriotique des Fils d'Amérique et les Vétérans de la Cavalerie Confédérée de l'Etat, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mercredi, 29 mai, à 3 heures précises de l'après-m di, de sa dernière résidence, cein Monroe et Chartres. Le cortège funèbre passera coin des rues Remparts et Esplanade à 4:30 p. m.

TO-KALON

Le célèbre vin de M. Grabb,

Attention spéciale est donnée à l'approvisionnement des familles, hôtels, cluba et restaurants.

En vente chez M. P. Forget, seul agent, 150 rue Royale entre St-Pierre et Toulouse.

Chambres garnies au No 40 rue Dauphine.

31 mars—

Comité des Cinquante

Pour la célébration du Centenaire

1789-1889.

Dans son assemblée générale du 23 mai 1889, ce Comité, sur motion seconde, a résolu à l'unanimité, que tous les membres des précédents *Comités des Trente* soient considérés comme *Vice-Présidents* honoraires du Comité des Cinquante pour 1889 et qu'ils en reçoivent les insignes. En conséquence, j e sont l'honneur de vous prier pectueusement invités à envoyer leurs adresses et leur adhésion, afin qu'il soit pris les mesures nécessaires.

Le Président,
GÉN. L. JASTREMSKI,
51 rue Carondelet.

Le Secrétaire,
L. G. GREGOIRE,
92 rue Bourbon.

30mai—6t

Liquidation.

M. J. Cervidean, No 63, rue Royale, a l'honneur d'annoncer à ses nombreuse clientèle que se retirant des affaires, tout son stock de chaussures sera vendu jusqu'à entière liquidation, à des prix excessivement réduits.

A vendre :

Les installations et tout le matériel seront vendus et la maison sera louée à des conditions très libérales.

Excellente occasion pour quelqu'un qui voudrait s'établir dans ce genre d'affaires.

Pour plus amples renseignements s'adresser sur les lieux, No 63 rue Royale.

28 mai—1 sem

PEERLESS DYES Les meilleurs Ces Teintures

Vous Portez

Un drogueur complet dans votre poche, avec une boîte des Pilules d'Ayer. Comme elles agissent directement sur l'estomac et les intestins, elles agissent indirectement sur chaque organe du corps. Quand l'estomac est dérangé, la tête affectée, la digestion décline, le sang s'appauvrit et vous devenez une victime facile de n'importe quelle maladie régnante. Mlle. M. E. Boyle, de Wilkesbarre, Pa., exprime toute la vérité en ces mots: "Je ne me sers d'autre médecine que de celle des Pilules d'Ayer. Elles sont tout ce que l'on peut avoir besoin, et juste la chose pour épargner son argent dans les mémoires des médecins."

Voici un exemple

D'un Médecin

qui avait perdu sa pharmacie portative, mais qui ayant avec lui un flacon des Pilules d'Ayer, se trouva entièrement équipé.—Le Dr. J. Artieun, de San José, Cal., écrit:

"Il y a trois ans, par le plus grand des hasards, je fus forcé, à vrai dire, de prescrire des Pilules d'Ayer pour plusieurs hommes malades parmi un parti d'ingénieurs dans les montagnes de la Sierra Nevada, ma pharmacie portative ayant été perdue en traversant un torrent. Je fus surpris et enchanté de l'action des Pilules, tellement, en vérité, que je fus amené à en faire un autre essai, aussi bien que de votre Pectoral-Cerise et de votre Salsepareille. Je n'ai que des louanges à vous offrir en leur faveur."

Le Dr. John W. Brown, d'Oceana, W. Va., écrit: "J'ordonne des Pilules d'Ayer dans ma pratique, et les trouve excellentes. J'insiste pour leur usage général dans les familles."

Le Dr. T. E. Hastings, de Baltimore, Md., écrit: "Les Pilules d'Ayer contrôlent et guérissent les maux pour lesquels elles sont désignées: une preuve excellente de leur efficacité. Elles sont le meilleur cathartique et le meilleur apéritif que l'on puisse se procurer."

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

Simon

LES PHOTOGRAPHIES

Les mieux réussies et les plus artistiques qui aient jamais été faites à la Nlle-Orléans. Crayons et tableaux de grandeur naturelle. Spécialité de reproduction et grossissement de peintures fanées.

CABINETS.

No 183 RUE DU CANAL, près du Grand Opera House, et 21 RUE DE L'HOPITAL.

15 mai—1an Dim

Mme Geo. MANTILLA,
DE PARIS.
ROBES ET MANTEAUX.
Spécialité de broderies
Pour garniture Travaux exécutés à des prix d'une extrême modicité.
111 rue Royale, Nlle-Orléans, Lne.
12 mai—1m—Dim. Mar. Je.

Nouveau Stock.

NATTES Jonciées de Chine,
NATTES Jonciées du Japon,
NATTES Jonciées Damassées,

Le tout d'un genre tout à fait nouveau et d'un prix des plus réduits.

ELKIN & Cie.,

98 ..... Rue du Canal 98

RIDEAUX.
Renaissance. Colbert et Nottingham.
TOILE POUR HOUSSE.
Blanche et de Fantaisie.
SHADES! SHADES!
Pour Fenêtres
CORNICHE, POLES.
TAPIS,
Velours. Moquette. Bruxelles. Trois Ply. Ingrain
CORTICINE, LINOLEUM,
TOILE CIRÉE.
Le tout à grandes réductions.
24 oct—1an

BASILE BARES.
FACTEUR DE PIANOS.
84 Rue Royale, N.O.
SEUL AGENT POUR LES
Pianos GAVEAU, de Paris,
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la société prolongée, à sadre on fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont vé ritablement un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une spécialité.
30 mars—

J INVITE toutes les personnes désirant prendre des Bains Russes, Turcs et autres à venir visiter mon établissement; ils y trouveront tous les agréments et le confort désirable à des prix minimes.

F. GAUPP,
102 ..... Rue Conti 102
Stafe—Dim

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS.
BUREAUX 195 RUE GRAVIER.
Ouverts de 11 h. du matin à 4 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent.
En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er mai 1889.

Liste de publication.

Berbat Jean Marie	Lasere (Alexandre, Léocadie et Cécile)
Blanchop Jeanne	Levvy Fra çois Xavier
Bonnaventure Vital	Leydet Joseph
Bourdet Pierre	Ley (Mme) née Kirmer
Brochec Nicolas	Lindecker Auguste Ferdinand
Cassaboon Joseph	Loaki Anne
Chabrelle	Loaki Jacques
Corvier Jean François	Loyes Louis
Bardin Charles	Mallet
Darroux Pierre	Mallard Charles
Dupont Benjamin Pierre	Micas A P
Durvilh Pierno	Noirot Charles
Fayes Baptiste	Pacquet (époux)
Fonché Claire	Pedeluyo Hippolyte Lejeune
Fourtier Léon	Quirin Joseph
Gaillard Octavie	Rebour Franciosque Emilien
Garinpéd Bernard	Rouge Pierre
Ganchon Daniel	Revière Pierre
Gauthier Marie François	Schlitz Georges
Brignon	Solignac Joseph
Gaurin Emile	Vipcont Jean Baptiste
Jeset Louis Joseph Adolphe	Y Barra (époux)
Labarrère Armand	
Lacoste	
Laffont Joseph	
Laporte Jean Marie	

LETTRES.

Duval Maurice Raoul	Pazzi François Adolphe
Maurice Antonia	Poisson Charles
Michaliet Louis	Singe Baptiste

N. B. Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

1er mai 1889.
Le Consul,
PAUL DEJARDIN.

NOUVEAU STOCK
PERSIENNES
Nouvellement reçues.
A. Brousseau Fils.
23 et 25 rue de Chartres.
TAPIS
Anglais et Américains aux